

Développement



Une étude est en cours pour évaluer les besoins des entreprises implantées dans le secteur, telles que Holcim. PIERRE BLANCHARD-A

Le rail dopera l'attractivité des industries d'Eclépens

La zone industrielle Les Marais offre un fort potentiel de synergie avec le rail. Une étude vise à évaluer les besoins des entreprises

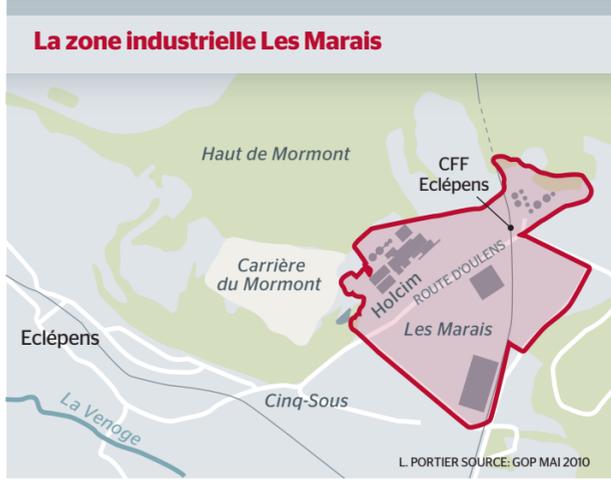
Natacha Rossel

L'avenir de la zone industrielle Les Marais, à Eclépens, berceau de grandes entreprises telles que le géant Holcim, passera-t-il par le rail? Une étude, qui vise à évaluer les besoins des firmes en matière de transport ferroviaire, tente de le déterminer. But de l'opération? Renforcer l'attractivité économique de ce secteur et réduire l'empreinte carbone des entreprises en encourageant le recours au train pour délester les routes.

Preuve que ce secteur est stratégique, l'Etat de Vaud l'a érigé au rang de site d'activités d'intérêt cantonal dans sa politique des pôles de développement (PPDE). Le hic, c'est que l'offre en matière de rail, mise en place dans les années 1950, est arrivée à saturation.

Nœud à la gare

«Nous arrivons à la limite de la capacité d'exploitation pour les trains de marchandises», explique Oscar Cherbuin, directeur de l'Association de la région Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM). En cause, la simultanéité du transport industriel et du trafic des voyageurs sur la ligne CFF. Le



nœud se situe à la gare d'Eclépens: «Le problème est que, lorsque les trains de marchandises s'arrêtent en gare, ils y restent dix minutes avant de repartir sur les rails les menant vers les entreprises implantées aux Marais», détaille Audrik Augsburger, assistant de projet au sein de l'ARCAM.

Bien qu'onéreuse, la solution pourrait passer par la création de nouvelles voies. L'autre option consisterait à améliorer la desserte actuelle. Directement concernés, les CFF participent étroitement à la réflexion, comme le confirme Jean-Philippe Schmidt, porte-parole: «Nous sommes associés au groupe de travail mis en place par le Canton.»

Du côté des entreprises, certaines affichent clairement leurs attentes, à l'image de Holcim qui

produit quelque 800 000 tonnes de ciment par année. «Pour l'heure, le transport de ciment par le rail représente la moitié de nos convois. Chaque jour, 2000 tonnes de matériaux transitent par le train. Mais nous avons un potentiel d'augmentation de 10% à 20%», estime François Girod, directeur de la cimenterie d'Eclépens. D'autres sociétés, en revanche, ne se sentent pas directement concernées par le transport ferroviaire. «Cet outil de travail n'est pas propice à nos activités, car nous n'avons que des dépôts et des bureaux sur le site éclépanais», explique Philippe Mustelli, directeur de Walo Bertschinger.

Au-delà des besoins propres des entreprises, le développement du rail valorisera ce pôle stratégique sur plusieurs points. Dotés

d'un solide raccordement ferroviaire, Les Marais renforceront leur attractivité économique. «Le site présentera une offre compétitive pour les sociétés souhaitant se connecter à l'entier du canton, observe Audrik Augsburger. Si nous intervenons maintenant, c'est aussi pour optimiser l'installation de nouvelles entreprises.»

En plus de l'attrait économique, l'argument écologique n'est pas à négliger. Car le transport par le rail réduit sensiblement l'empreinte carbone des entreprises. François Girod en convient et souligne: «Les trois cimenteries de Holcim Suisse sont connectées au rail. C'est un exemple en matière de développement durable.»

Ebauché en 2011, ce projet s'inscrit pleinement dans les politiques fédérale et cantonale encourageant le transport de marchandises par le rail plutôt que par la route.

Esquisser des scénarios

Toutefois, si un premier constat a été posé, le casse-tête technique n'est pas près d'être résolu. Le projet se réalisera pas à pas. La première étape consiste à évaluer les besoins des entreprises, à l'aune d'un questionnaire envoyé par l'ARCAM. L'esquisse de scénarios concrets interviendra ultérieurement. «Nous en sommes encore à la phase de diagnostic, confirme Jean-Daniel Buri, ingénieur en transports chez Citec, société mandatée pour mener l'étude. Puis nous définirons plusieurs variantes possibles et proposerons celle qui nous semblera la plus adéquate.»

Deux femmes PLR visent l'Exécutif à Gland

Christine Girod, municipale sortante, et Jeannette Weber, présidente de la section, sont en lice. Un troisième candidat négocie encore avec son patron

Quelques jours après les Gens de Gland (GDG), le PLR a choisi ses candidats pour la Municipalité. Là aussi pas de grande surprise. La sortante Christine Girod se représente. L'assemblée générale de la section locale a aussi adoubé Jeannette Weber, sa présidente. Membre de la Commission des finances notamment, cette coiffeuse indépendante connaît bien les rouages politiques, puisqu'elle siège depuis plusieurs années au Conseil.

Si la liste comportera trois noms quand elle sera déposée au mois de janvier prochain, un doute subsiste sur l'identité du dernier candidat. L'assemblée de mercredi soir a donné la compétence à son comité pour le choix de celui-ci. «Cette personne travaille à 100% et doit encore trouver un arrangement au vu de ses obligations professionnelles», explique Olivier Fantino, responsable de campagne. Les instances du PLR n'en diront pas plus pour l'instant sur celui qui complètera le trio.

«Notre priorité absolue est de conserver nos deux sièges à l'Exécutif», note Olivier Fantino. Un objectif largement à la portée du second groupe politique en importance à Gland. Le départ d'Olivier Fargeon, qui a décidé de ne

pas briguer de nouveau mandat, laisse toutefois un vide à droite.

Pour le Conseil communal, le discours est lui aussi sage. «Nous souhaitons gagner des sièges, mais nous n'avons pas encore fixé d'objectif précis. Ce qui est sûr, c'est que nous avons une marge de progression importante», note le chef de campagne. Avec 17 élus aujourd'hui, le PLR compte 23% des sièges de l'assemblée. Le GDG, le premier groupe du Conseil, en compte 28.

«Notre priorité absolue est de conserver nos deux sièges à l'Exécutif»

Olivier Fantino Responsable de la campagne du PLR

Pendant la campagne, le PLR entend mettre l'accent sur le renforcement de la qualité de vie à Gland tout en luttant contre le sentiment d'insécurité. La pose de caméras de surveillance est ainsi une mesure souhaitée pour combattre la petite délinquance dans certains lieux sensibles de la ville. Ayant porté le référendum contre la hausse d'impôts, le parti défendra le maintien de l'imposition, grâce à la maîtrise stricte des dépenses. Le PLR promet encore de se battre pour fluidifier le trafic en repensant éventuellement les flux, ainsi qu'en améliorant les chemins de mobilité douce. **R.E.**

Le village de Buchillon se mue en galerie d'art

La 3^e édition de Buchillon au Carré investira la salle du Conseil, ce week-end; 72 artistes présenteront chacun quatre œuvres de format carré

Pour l'individu lambda, pousser la porte d'une galerie d'art génère une appréhension. Car, bien souvent, les œuvres coûtent un salaire, sans compter que l'on ignore les codes d'un monde réputé snobinard. S'amusant de ces notions, Buchillon au Carré invite néophytes et connaisseurs à pousser la porte de la salle du Conseil, ce week-end, lors de la 3^e édition de la manifestation. A cette occasion, 72 artistes présenteront chacun quatre œuvres de format carré.

Le principe? Un prix unique, soit 250 francs par œuvre. «Le format, de 30 centimètres sur 30 centimètres, nous permet de fixer un cadre», explique Virginie Lenk,

responsable de la communication. Pour le reste, les artistes sont libres quant au choix des techniques: peinture, collages, dessin ou encore gravure. Seule la photographie est exclue.

Au cours du week-end, les 288 œuvres accrochées seront scrupuleusement scrutées par un jury formé de trois professionnels du monde artistique: le célèbre dessinateur de presse Raymond Burki, Satch Brzak, président d'Art Gland, et Charlotte Contesse, conservatrice de la Maison du Dessin de Presse, à Morges. Ils décerneront trois prix: les Carrés d'or, d'argent et de bronze. Et, nouveauté cette année, le prix du public récompensera l'œuvre qui aura séduit le plus de visiteurs. Pour rappel, les éditions 2008 et 2010 avaient attiré un millier de curieux. **N.R.**

Buchillon au Carré, salle du Conseil, sa 10 h-19 h et di 10 h-17 h www.1164.ch

Lavigny

L'Institution en fête avec Miss Suisse

Demain, l'Institution de Lavigny organisera sa traditionnelle fête annuelle ouverte à tous. Concrètement, la manifestation, qui aura pour thème le monde des cow-boys, débutera dès 11 h 30. Musique, repas américain, animations western et démonstration de danse country sont au programme. Laetitia Guarino, Miss Suisse, sera aussi de la partie. Pour la petite histoire, cette dernière a été collaboratrice de l'Institution de Lavigny avant son élection. Elle travaillait de nuit auprès des résidents du site de Plein Soleil, situé à Lausanne. **L.B.**

Il a dit

«Un recours de la part de trois familles a été déposé après que nous avons levé les oppositions au projet de piscine-patinoire»

Gérard Produit, syndic de Coppet, lors du dernier Conseil communal



Nyon

Trois nominés au prix de la Ville

Trois finalistes sont en lice pour le Prix du développement durable, d'une valeur de 10 000 francs, qui sera remis par la Ville de Nyon le 30 septembre: l'Association des Italiens de La Côte, qui œuvre à l'intégration et au partage culturel, la Fondation Jean-François Kurz, qui assiste les seniors devant se séparer de leur animal de compagnie, et *La face cachée du Léman*, spectacle monté par l'Ecole de musique et la Fanfare de Nyon en juin dernier. La Ville distinguera encore une entreprise engagée dans le développement durable. **M.S.**

Route fermée



Dimanche, pour le semi-marathon de La Côte, la route Suisse sera interdite à la circulation entre Allaman et Nyon (Colovray), soit sur les 21,1 km de parcours, de 9 h 30 à 15 h environ. La réouverture des routes s'effectuera en fonction de l'évolution de la course. A Rolle, cette dernière passera comme l'an dernier sur les quais, entre la plage et le port, bien que les travaux de la Grand-Rue soient terminés. Pour le plaisir des coureurs. **M.S.**

Le chiffre

90

C'est le nombre de compétiteurs inscrits actuellement au Mondial de la fondue, qui se tiendra le 21 novembre à Tartegnin. Le groupement des vignerons du village, qui organise l'événement pour mettre en lumière sa production, espère atteindre entre 100 et 120 participants au concours. Pour les départager, des jurés amateurs, qui seront toutefois épaulés par des professionnels, sont également recherchés. Du côté de ces dégustateurs, quelque 70 inscriptions ont déjà été enregistrées sur le site www.mondiafondue.ch. **R.E.**

Troc aux plantes

L'Isle Le club de jardinage du pied du Jura Jardilisle organise la 6^e édition d'un troc aux plantes. Celui-ci aura lieu dimanche, de 9 h 30 à 16 h 30, au château. Le public pourra aussi flâner au cœur d'un marché aux plantes, où des pépiniéristes seront présents. Infos sur www.jardilisle.ch. **L.B.**

Grand vide-greniers

Morges Plus de 130 exposants participeront au grand marché aux puces couvert, qui aura lieu dimanche, de 8 h à 18 h, dans les halles CFF. Cette manifestation rassemble des privés vendant les trésors de leurs greniers et des amoureux d'objets divers et variés. A noter encore que l'entrée est gratuite. **L.B.**